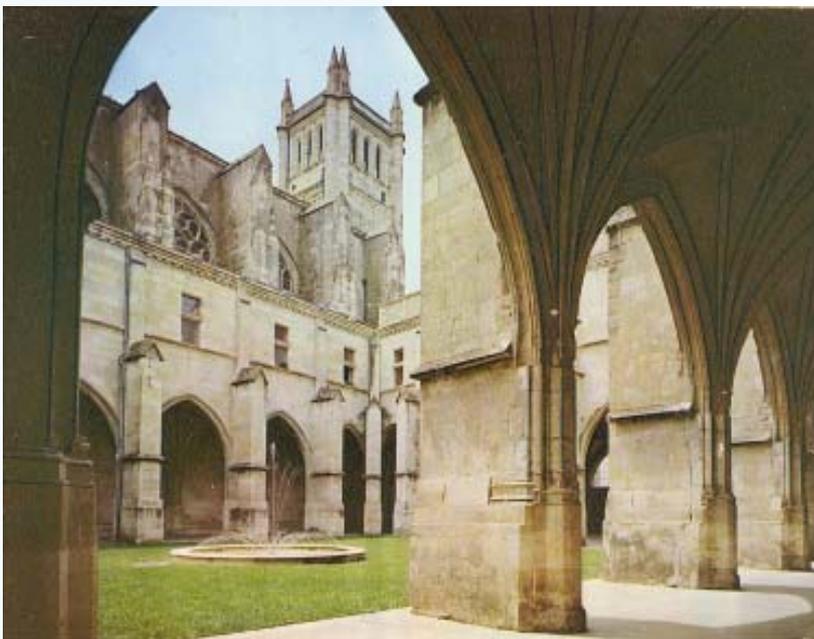


HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

« **Raymond de Goalard fut à la fois le dernier abbé et le premier évêque** »

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 2 620 titres à ce jour. « L'abbaye de Condom était peut-être parmi les établissements religieux du Sud-Ouest de la France, l'un des plus riches et des plus prospères, écrit l'auteur au début de son ouvrage, surtout si l'on en juge tant par les dons nombreux qu'elle recevait, que par les relations qu'elle entretenait avec les grands seigneurs, même les rois, avec lesquels elle traitait de puissance à puissance. Il est vrai de dire aussi que l'abbé qui la gouvernait alors était doué d'une ambition peu commune.



Ducourteau, l'auteur de la *Guyenne monumentale*, écrit : « L'an 1317 vit porter à son comble la prospérité de l'abbaye et couronner tous les efforts de son « ambitieux abbé ». Jehan XXII, alors souverain pontife, sépara Condom et son territoire du diocèse d'Agen et en fit le siège d'un évêché. Raymond de Goalard fut à la fois le dernier abbé et le premier évêque. » En érigeant l'abbaye de Condom en évêché, l'église en cathédrale et la ville en cité, le pape donna au nouvel évêché pour diocèse, non seulement le territoire de Condom, mais encore toute la partie du diocèse d'Agen qui s'étendait sur la rive gauche de la Garonne. »

Bientôt réédité

CHRONIQUES de l'ÉGLISE DE CONDOM

VIII^e siècle : cent familles nobles gasconnes obtinrent du duc Eudes la propriété du territoire

par Ludovic MAZÉRET

Chef-lieu de canton et d'arrondissement du département du Gers, en Gascogne gersoise, situé sur la Baïse, la ville de Condom (de *condate* : confluent et de *dum*, colline) a une origine très ancienne, les environs de la cité « ayant été peuplés aux époques les plus lointaines : découverte de haches polies sur le plateau de Plieux, de disques en quartz sur celui de Saint-Justin, au-dessus du Pont-Vert, et de haches en bronze sur les bords de la Baïse... Si l'on s'en rapporte à tous les objets retrouvés sur le territoire, « on peut,

affirme Ludovic Mazéret, faire remonter la fondation de Condom à la période ibérique (VIII^e siècle avant notre ère). Bâtie au confluent de la Baïse et de la Gelle et au carrefour de nombreuses voies terrestres, la localité eut très tôt une grande importance. Elle fut naturellement occupée par les Romains, puis dévastée par des envahisseurs successifs. Lorsque les Gascons arrivèrent à leur tour (vers 721) ils la trouvèrent en ruine : c'est alors que cent familles nobles gasconnes obtinrent du duc d'Aquitaine, Eudes, la propriété du territoire. Elles rebâtirent la cité, chacune édifiant sa maison en forme de tour ; d'où sa dénomination de « ville aux cent tours ».

Installation provisoire du parlement de Bordeaux à Condom

Cette monographie de Ludovic Mazéret, complétée par une description des chapelles de l'église Saint-Pierre, comporte trois parties principales. Après deux chapitres préliminaires consacrés, l'un à l'origine (lointaine) de Condom et l'autre à la fondation de l'abbaye (début du IX^e siècle, église et monastère), deux fois détruite par les Normands, l'auteur retrace, dans la première partie, l'histoire des lieux à travers le destin de la communauté et de ses abbés, depuis le sacerdote d'Hugues (1011-1020) jusqu'à celui de Raymond de Goalard, XIII^e abbé (1306-1317) et 1^{er} évêque, en passant par Pierre de Sainte-Puelle, Verecundus de Lana, Seguinus de Calsada (...). La deuxième partie concerne l'évêché de Condom, de 1317 à 1793, année qui marqua la fin de l'exercice épiscopal d'Alexandre-César d'Anteroche : c'est la période la plus riche en événements de l'histoire de Condom, puisqu'elle nous conduit de l'élection de l'évêque par le chapitre jusqu'à la Révolution et qu'elle fourmille d'événements, comme la « querelle entre la France et l'Angleterre » (XIV^e siècle), les procès entre le chapitre et l'évêque, les guerres de la Ligue (1589), l'installation provisoire du parlement de Bordeaux à Condom, les troubles de la Fronde et la période révolutionnaire. Quant à la troisième partie, elle relate les suites de la Révolution : la restauration du culte avec le Concordat (le diocèse de Condom est rattaché à l'évêché du Gers), l'évocation de Jean Jacoupy, l'évêque d'Agen et la construction du nouveau chœur de l'église Saint-Pierre (description de l'édifice).

UNE COLLECTION
UNIQUE EN FRANCE
DE 2626 TITRES

8 TITRES SUR
LE GERS

Renseignements au
03 23 20 32 19

